



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

AN OLD MONK

théâtre musical | spectacle inspiré par **Thelonious Monk**
texte **Josse De Pauw** | composition **Kris Defoort**

VENDREDI 14 & SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014

VENDREDI À 20H30

SAMEDI À 19H30

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES rp@theatre71.com

Béatrice Gicquel 01 55 48 91 06 | **Solange Comiti** 01 55 48 91 12 | **Émilie Mertuk** 01 55 48 91 03

SOMMAIRE

› Générique	page 1
› Le corps & l'esprit La musique & la danse	page 2
› La danse des vieillards	page 3
› Thelonious Monk	page 7
› L'équipe artistique	page 8
› LOD <i>théâtre musical</i>	page 10
› Pour aller plus loin	page 10

AN OLD MONK

L'équipe artistique

spectacle inspiré par **Thelonious Monk**

texte **Josse De Pauw**

composition **Kris Defoort**

avec

Josse De Pauw et Kris Defoort Trio:

Kris Defoort piano

Lander Gyselinck percussions

Nicolas Thys basse électrique

durée **1h10**

âge conseillé à partir de **16 ans**

images **Bache Jaspers & Benoît van Innis** | régie **Pino Etz** | traduction **Monique Nagielkoph**

production LOD *théâtre musical*, Théâtre Vidy-Lausanne

LE CORPS & L'ESPRIT LA MUSIQUE & LA DANSE

« Nous en avons envie depuis longtemps, et voilà que nous le réalisons. Un spectacle sur le corps et l'esprit, et comment ils n'arrivent jamais à s'accorder. Sauf, peut-être, le temps de quelques pas de danse. » Josse De Pauw

1

Faire quelques pas de danse.
On fait quelques pas de danse.
Le corps serré contre le corps de rêve.

2

On ne danse plus ou trop peu souvent.
Vaines tentatives de devenir un moine.
La grande aspiration, c'est au silence et à la solitude.

3

Puis, venue de nulle part, l'envie de danser s'empare de nouveau de lui.
Curieux de savoir si le plaisir de la vie s'y cache toujours.
Le moine âgé fait quelques pas de danse. Et encore. Et puis encore.

C'est une idée ancienne, une collaboration entre Kris Defoort et Josse De Pauw. Les emplois du temps ne s'accordaient jamais, mais voici enfin leur spectacle commun : *An Old Monk*. Josse De Pauw présente un texte personnel sur une musique de Kris Defoort ; les deux artistes s'inspirent de l'oeuvre de Thelonious Monk. Ce spectacle parle de la volonté de vivre à tout prix. Voici donc un nouveau concert dramatique après *L'Âme des Termites* et *Weg*.

LA DANSE DES VIEILLARDS

Le vieux Monk danse. Alors que sa main trace un groove sec, il abandonne le piano, s'étire les bras et les jambes et se met à danser. Il danse sans autre but que de danser, à la fois joyeux et solitaire. Avec *An Old Monk*, Josse de Pauw et le Kris Defoort Trio se lancent ensemble dans la danse. Le spectacle est devenu une suite, une longue chanson sur l'envie «de soulever les vieux os plus haut que ce que l'on attendait» et de tenter une fois encore quelques pas de danse.

> **Un vieillard qui esquisse de nouveau des pas de danse; ce spectacle est-il un acte de résistance à la vieillesse?**

Josse De Pauw: La vieillesse est inéluctable, on ne peut que l'accepter, mais la résistance est le sel de la vie. Je voulais créer un spectacle qui parlerait du vieillissement, de l'usure du corps, mais aussi de l'envie de continuer à danser ou de se remettre à danser. Le spectacle parcourt trois étapes: la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse. Quand on est jeune, on danse. Cette danse est aussi une façon d'aller à la chasse, de rechercher le corps qu'il vous faut. Le corps de rêve, celui qui vous va à merveille. Puis vient une période pendant laquelle on ne danse plus. Du moins, c'est ce que je vois chez de nombreux hommes. Une période où domine le sentiment qu'il faut combler toutes sortes d'attentes, qu'on est prisonnier du carcan de l'âge adulte. La vie se fait monotone. Jusqu'à ce qu'arrive enfin le moment où l'on se dit je m'en fous et où l'on a de nouveau envie de danser. Pas par gâtisme, mais par envie. Tout simplement, on a envie de danser. Et cette danse n'est pas juste une danse. Elle exprime la joie de vivre, le refus de la conformité, la vie en dehors et au-delà de la norme.

> **Que représente Thelonious Monk pour vous?**

Kris Defoort: La vie de Thelonious Monk n'est pas le sujet du spectacle, mais sa musique nous sert de fil conducteur. Avant d'en arriver à Monk, nous avons expérimenté avec des improvisations libres et mes compositions personnelles. Mais avec Monk, ça collait, le timing était parfait. Du point de vue des émotions aussi, Monk possède une densité et de multiples niveaux, ce qui correspond à ce que nous cherchons. Il est mélancolique, mais jamais mélodramatique. Sa tonalité, son toucher au piano expriment à la fois la tristesse et l'ironie envers soi-même.

Josse De Pauw : Monk n'est jamais univoque. Il est joyeux et abattu, triste et drôle à la fois, un peu comme l'est la vie. Le spectacle devrait, lui aussi, posséder ces différents niveaux. Notre ambition est de proposer du jazz authentique. Le dialogue avec la musique se construit tout naturellement, peu de choses sont fixées à l'avance. C'est la première fois que j'aborde le texte et la musique avec une telle liberté, avant tout parce que je me sens très à l'aise face au jeu d'ensemble libre de ce trio. Si nous nous écoutons attentivement les uns les autres, tout se met à sa place. Le grand mouvement en arc de cercle est déterminé, mais pas l'itinéraire précis servant à passer du début à la fin. C'est aussi à l'image de la vie!

› **Le titre du spectacle ne fait pas seulement référence à Monk, mais aussi au désir de sérénité. L'âge intensifie-t-il l'envie d'être seul?**

Josse De Pauw: Il y a pas mal de gens qui, à un moment donné, auraient bien envie de passer quelque temps au couvent. *An Old Monk* parle aussi de ces tentatives, le plus souvent vaines, de se transformer en moine. Mais cela ne doit pas empêcher de danser. Je le dis au cours du spectacle: «Alors le moine soulève ses vieux os plus haut que ce que l'on attendait et exécute une pierewet [pirouette].»

Kris Defoort: Bien sûr, Monk avait lui-même quelque chose de monacal. Il vivait dans un univers personnel, coincé dans sa solitude.

Josse De Pauw: Mais est-ce que ça ne vaut pas pour nous tous? Aujourd'hui, on dirait probablement que Monk était autiste ou «borderline». Nous avons des étiquettes pour ça à présent. Je suis convaincu qu'au cours de sa vie, tout individu passe par des périodes où il est autiste, ou paranoïaque, ou schizophrène. C'est un état d'existence, une étape lors de laquelle le cerveau ne va plus dans le sens du corps. Tomber amoureux pourrait aussi être considéré comme une maladie. Dans le spectacle, le jeune corps amoureux qui danse présente les mêmes symptômes que le diabète qui est constaté chez le personnage plus tard dans sa vie.

› **Est-ce que le fait de vieillir vous-même vous aide à créer un tel spectacle?**

Josse De Pauw: Je ressens ce que je ressens. Ce n'est pas un hasard si je crée ce spectacle maintenant. Parallèlement au spectacle est projetée une centaine de dessins de Benoît.

Josse De Pauw: J'ai remis à Benoît une pile de photos de moi faites par Bache Jaspers. Il a dessiné sur ces photos pour en faire une suite visuelle. Il me connaît bien. Je lui ai demandé en riant de dessiner ma vie et il a mis plein dans le mille. Ces images sont un beau résumé du spectacle. Chez Benoît aussi, la légèreté et la mélancolie s'entremêlent. Son sérieux cache aussi une grande joie, et inversement. Benoît m'a toujours fait du bien. Il m'a souvent fait rire, mais il «attaque» aussi les choses de la vie. Le sérieux n'est pas l'antithèse de la légèreté. Et la légèreté n'est pas nécessairement superficielle. Les concepts tels que l'optimisme et le pessimisme m'ont toujours semblé des expressions plutôt hystériques. Ça ne me dit rien qui vaille. Il faut prendre la vie au sérieux, observer attentivement et tout formuler d'une certaine manière. Bien ou mal, gauche ou droite, optimiste ou pessimiste: pour moi, ce sont des catégories vides de sens. La vie est infiniment plus complexe que cela. Et aussi bien plus passionnante. Et, dans sa complexité, aussi plus légère. Rien n'est jamais univoque. Et ainsi nous en revenons à la plénitude de Monk.

› **Kris, dans le jeu d'ensemble avec votre nouveau trio, vous lâchez parfois le rythme, mais vous restez toujours solidement ancrés dans le groove.**

Kris Defoort: Je cherche de plus en plus à accorder la plus grande liberté à chaque individu au sein du trio. Lander et Nic réinventent à chaque fois le groove sur place. Et puis, ce groove n'est pas réellement collectif; à certains moments, on dirait vraiment que chacun de nous joue complètement à côté des autres, mais au bout de l'arc, nous nous retrouvons quand même.

4 Nous essayons de réunir plusieurs ambiances: dansante, dans le groove, pleine d'âme,

méditative. Si par moments j'adopte une sonorité profondément lyrique et mélancolique, Lander et Nic ripostent aussitôt. C'est avec une même liberté que nous abordons Monk. Nous ne décidons pas grand-chose à l'avance: nous avons un sac plein de compositions de Monk où nous pouvons puiser. Il arrive que nous jouions quatre de ses thèmes en les superposant. C'est aussi une redécouverte pour moi, même si c'est de la musique avec laquelle je m'identifie. Quand je vivais à New York, je n'ai joué que du Monk pendant toute une année. Ses thèmes sont évidents, pas besoin d'explications. On voit parfois des jazzmen policés jouer des standards, et voilà soudain qu'ils font entendre du Monk. À ce moment-là, il y a un problème. Car ils ne peuvent pas sans plus coller tout ce qu'ils ont appris sur ces thèmes retors de Monk. Ne serait-ce qu'à cause de son style de composition, les musiciens sont obligés de réinventer leur langage et de s'écarter des sentiers battus. Monk nous oblige, en tant que musiciens, à nous remettre à danser.

› **Aimez-vous danser, Josse ?**

Josse De Pauw: J'ai toujours aimé danser. J'ose affirmer que même au cours de cette soi-disant étape intermédiaire, j'ai toujours dansé davantage que ce que je voyais autour de moi. J'aime me perdre dans la danse. Je le tiens de mes parents, qui dansaient souvent, qui aimaient aller au bal. Avant leur départ, nous poussions la table sur le côté et nous dansions. Dix 45 tours sur une longue tige, dix fois trois minutes. Un sacré mélange: valse, quick-step, jive. Même aujourd'hui, une fête de famille n'est pas complète avant que tous les fils aient dansé avec Maman. C'est donc une ambiance que j'ai découverte tout enfant. Depuis mon plus jeune âge, on m'a fait partager un swing qui me va bien.

› **Avez-vous du mal à continuer à aimer vos corps vieillissants ?**

Josse De Pauw: Il faut apprendre à gérer les «bobos», comme nous appelons à Bruxelles les petits maux et les petites douleurs qui accompagnent la vieillesse. Mais on s'en accommode facilement.

Kris Defoort: Pour les musiciens de jazz, l'avantage est qu'on peut toujours continuer à jouer avec ce qu'on a, même si ça se réduit de plus en plus. Cela peut aussi rendre la musique beaucoup plus intéressante. On s'abreuve à de nouvelles sources. Ornette Coleman a continué à développer et à raffiner son langage personnel, qui reste aussi solide qu'une maison. Le contraire est également possible. Il y a quelques années, j'ai assisté à un concert pitoyable du pianiste de jazz Oscar Peterson. Je l'avais déjà vu en concert, bien avant, quand il pouvait encore se montrer virtuose. Plus tard, il s'est retrouvé paralysé de la main gauche. Tout au long du concert il a tenté de jouer comme il le faisait quand il était jeune. À de tels moments, ça devient terriblement tragique.

Josse De Pauw: Jeunes, nous pensons que nous aurons toujours ce corps de rêve à notre disposition. Nous pouvons nous permettre l'illusion que tout a été réglé une fois pour toutes. Cette témérité est la force de la jeunesse. Voilà un avantage de l'âge: le souvenir du corps de rêve est beaucoup plus simple à gérer que la situation lorsqu'il était encore là. C'est le secret de toute foi; parce que ça n'existe pas, on peut y croire à fond.

› **Monk a décidé à un certain moment de ne plus jamais toucher un piano. Il n'en avait plus envie.**

Josse De Pauw: Ça aussi, c'est possible. Cet été, j'ai pensé un moment: «J'arrête». Je me sentais malade et vieux. Mais à mesure que nous nous rapprochions des répétitions de *An Old Monk*, j'avais de plus en plus envie de m'y mettre. Alors c'est clair: pas encore.

Kris Defoort: Si tu t'arrêtais maintenant, Josse, tu sais que le déclin serait rapide.

› **Mais en fait, êtes-vous si vieux que ça?**

Kris Defoort: J'ai cinquante-quatre ans. Ça peut encore aller. Je veux encore enregistrer un disque et après, à partir de soixante ans, me produire uniquement en tournée. Un peu comme toi, Josse.

Josse De Pauw: J'ai soixante ans. Ce n'est pas une catastrophe, mais on ne peut plus dire qu'on est à la moitié. Et passé la moitié, c'est le déclin, impossible de le nier. On pédale un peu plus facilement, mais quand on tombe, on se casse carrément la gueule.

Wannes Gyselinck, 30 octobre 2012

THELONIOUS MONK

L'une des très grandes figures du jazz, Thelonious Monk est un pianiste original, inimitable et fascinant. Développant une technique pianistique très personnelle (jeu à plat), il est le compositeur de nombreux standards de jazz de la période bop. Thelonious Monk s'est imposé sans compromis d'aucune sorte, toujours déroutant, jamais très loin du génie.

1917 > Thelonious Monk est né le 10 octobre 1917, à Rocky Mount, en Caroline du Nord. Il commence à pianoter dès l'âge de cinq ans et prend des leçons de piano à onze ans. Il accompagne sa mère à l'orgue et au piano.

1930 > À treize ans, il gagne un concours amateur et pendant deux ans, suit un évangéliste dans ses tournées. Il commence alors à découvrir le monde du jazz.

1939 > Après de brèves études, il joue dans de petites formations. Thelonious Monk devient le partenaire de Kenny Clarke.

1940 > Thelonious Monk travaille aux fameux clubs Minton's et Kelly's à New York. C'est à cette époque qu'il rencontre Bud Powell qui encourage à poursuivre ses activités musicales.

1944 > Il enregistre ses premiers disques et entre dans le grand orchestre de Dizzy Gillespie en 1946. L'année suivante, il enregistre sous son nom en combo et en trio pour Blue Note.

1951 > Arrêté avec Bud Powell pour usage de stupéfiants, Thelonious Monk perd le droit de se produire dans les clubs de New York. L'aide financière de la baronne Nica de Koenigswarter lui permet d'enregistrer ses premiers solos à Paris.

1954 > De 1954 à 1961, il enregistre pour Riverside quelques-uns de ses plus importants disques. Il commence en 1959, une longue association avec Charlie Rouse et part en Europe pour une première tournée, en 1961. Thelonious Monk voyage au Japon où on le retrouve au sein d'un quartet et d'un octuor.

1962 > En 1962, Thelonious Monk signe un contrat d'exclusivité avec Columbia et en 1964, il est sur la page couverture du magazine *Time*.

1971 > Thelonious Monk joue avec les géants du jazz : Sonny Stitt, Dizzy Gillespie, et enregistre en solo et en trio à Londres.

1972 > Après avoir brisé les touches d'ivoire de son piano, Thelonious Monk s'enferme dans un mutisme pendant dix ans et cela, jusqu'à sa mort, le 17 février 1982 à Weehawken, au New Jersey.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JOSSE DE PAUW

Comédien, auteur et metteur en scène, Josse De Pauw a fait ses débuts en 1976 avec Radeis International, une troupe de théâtre très appréciée qui se produisait jusque 1984 dans toute l'Europe et sur d'autres continents, de Vancouver à Los Angeles, de Caracas à Hong-Kong. À partir de 1985, en tant que créateur indépendant, De Pauw a collaboré avec des comédiens, metteurs en scène, musiciens, compositeurs, auteurs et plasticiens tels que Tom Jansen, Dirk Roofthoof, Luk Perceval, Guy Cassiers, Jan Decorte, Jürgen Gosh, Jan Ritsema, Jan Lauwers, Manu Riche, Peter Vermeersch et FES, Claire Chevallier, George van Dam, Jan Kuijken, Eric Thielemans, Rudy Trouvé, Roland Van Campenhout, Collegium Vocale, I Solisti del Vento, Corrie van Binsbergen, David Van Reybrouck, Mark Schaevers, Jeroen Brouwers, Koenraad Tinel, Gorik Lindemans, Benoît van Innis, David Claerbout, Michaël Borremans, Herman Sorgeloos et d'autres encore. Après son premier grand rôle au cinéma en 1989, il a participé à plus de cinquante films belges et étrangers. Il en a réalisé deux, *Vinaya* et *Ubung*. Parmi les réalisateurs avec lesquels il a travaillé figurent Dominique Deruddere, Marc Didden, Guido Hendrickx, Eric Pauwels, Jos Stelling, Franz Weisz, Orlow Seunke et Marc-Henri Wajnberg. Outre des textes dramatiques, il écrit des nouvelles, réflexions, notes et récits de voyage. Ses textes ont été réunis dans deux ouvrages, *Werk* et *Nog* (Éditions Houtekiet). Il a adapté à la scène *Au coeur des ténèbres* de Joseph Conrad et *Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry pour Guy Cassiers et *Disgrâce* de J.M. Coetzee pour Luk Perceval. Mais il est avant tout l'auteur, l'interprète et le créateur de pièces de théâtre acclamées comme *Weg*, *Larf*, *Ubung*, *Die Siel van die Mier (L'Âme des termites)*, *Ruhe*, *Strange News*, *Liefde/zijn handen*, *Een Nieuw Requiem*, *De Versie Claus*, *Over de bergen*, *De Gehangenen (Les Pendus)*, *Boot & Berg (Nef & Mont)*, *An Old Monk*, etc.

KRIS DEFOORT

Il a étudié la flûte à bec et la musique ancienne au Koninklijk Vlaams Conservatorium d'Anvers et a suivi une formation de piano jazz, composition et improvisation au Conservatoire royal de Liège. De 1987 à 1990, Kris Defoort réside à New York, berceau du jazz. À son retour en Belgique en 1991, Kris Defoort poursuit sa trajectoire musicale: compositeur, pianiste improvisateur, leader du sextet KD's Basement Party, du trio KD's Decade, d'Octurn, de Dreamtime en plus récemment de Sound Plaza. Kris Defoort a également collaboré avec divers interprètes ou groupes de la scène jazz contemporaine (Jim Black, Mark Turner, AKA Moon, Vegetable Beauty, Garrett List, Paul Rodgers, Han Benninck etc). Depuis 1998, Kris Defoort est compositeur en résidence auprès de la compagnie de théâtre musical contemporain LOD. Fin 2001, Kris Defoort, répondant à une commande émanant de LOD, de ro theater, deSingel et de La Monnaie (entre autres), compose l'opéra *The Woman Who Walked into Doors*, basé sur le livre éponyme de Roddy Doyle. En 2002, Kris Defoort écrit *Conversations with the Past*, une oeuvre pour cuivres, piano, harpe, contrebasse et percussion pour de Filharmonie (Anvers). Fin 2003 suivent le *String Quartet n°1* et *ConVerSations/ConSerVations*, un projet basé sur la musique de la Renaissance. Artiste en résidence du Palais des Beaux-Arts (BOZAR) pendant la saison 2006-07, il déploie toutes ses facettes: pianiste improvisateur jazz et compositeur. En 2009 son deuxième opéra, *House of the Sleeping Beauties* (LOD, Toneelhuis, La Monnaie) connaît sa création mondiale à La Monnaie à Bruxelles, dans une mise en scène de Guy Cassiers. En 2010, Kris Defoort et Dirk Roofthoof créent avec LOD *Les Concerts de Brodsky*, un spectacle basé sur des textes de Joseph Brodsky. Kris Defoort reste également actif comme pianiste improvisateur dans différentes formations et il est professeur de composition, arrangements et improvisation libre au Koninklijk

⁸ Conservatorium de Bruxelles.

NICOLAS THYS

Résident actuellement à Bruxelles (après sept ans à Amsterdam et sept ans à New York), Nicolas s'est produit un peu partout dans le monde (Japon, Usa, Canada, Afrique, Europe) dans tous les grands festivals avec Toots Thielemans, Kenny Werner, Lee Konitz, Brussels Jazz Orchestra, Mal Waldron, Philippe Catherine, Thomas Sztanko, David Linx, Zap Mama et beaucoup d'autres. Membre de Mixtuur de Tuur Florizone, Kris Defoort trio, Tutu Puoane 4tet, Jef Neve's Groovething, il est aussi leader de son projet (avec Chris Cheek) dont le premier CD *Virgo* sort en 2009 sur le label Pirouet. Il se produit aussi en solo dans divers contextes. Il signe quelques musiques de films (*Love the hard way*, *Diamant 13*, *The visitor*). Également professeur pour les masters au conservatoire d'Anvers et de Louvain, son expérience pédagogique est fort appréciée durant les sessions de Jazz In Marciac chaque été.

LANDER GYSELINCK est passé en peu de temps du statut de jeune talent prometteur à celui de valeur sûre du jazz et de l'improvisation belges. Que ce soit derrière la batterie ou en tant que compositeur pour ses propres groupes LABtrio et STUFF, Lander puise son inspiration dans la musique électronique contemporaine. Son style à la fois inventif et novateur lui a valu de développer une gamme de sonorités personnelle et complète, appréciée dans différents domaines musicaux. Il est de cette manière parvenu à se forger une solide réputation dans des environnements artistiques les plus variés, du jazz à l'électronique moderne en passant par l'improvisation expérimentale. Lander a ainsi participé au Kris Defoort Trio, au Jazz Plays Europe et au Network of Stoppages (Sanne Van Hek). En 2010, il a obtenu le Toots Thielemans Jazz Award et le Prix Sabam Jeunesses musicales lors du Gent Jazz Festival en 2012. Lander vit actuellement à New York.

TEUN VERBRUGGEN a étudié au conservatoire de Bruxelles où il fut l'élève de Hans Van Oosterhout. En 1999, à la fin de ses études, il s'est distingué par sa quête passionnée d'une relation à la fois internationale, personnelle et innovante avec la musique et son instrument. Son talent lui a rapidement valu de devenir l'un des musiciens les plus réclamés par différents groupes et pour des styles musicaux divers, notamment au sein de l'Alexi Tuomarila 4tet and Trio (Warner Music), du Jef Neve Trio (Universal), du FES (Ipecac; Crammed), et par Hilmar Jensson, Kris Defoort, Jozef Dumoulin, Toots Thielemans, Jeroen Van Herzele, Marc Ducret, Marc Helias, Andrew D'Angelo, Nate Wooley et bien d'autres encore. Depuis le début de sa carrière, il a enregistré plus de soixante-dix albums, fondé son propre label discographique (Ratrecords) et est même à l'origine de plusieurs groupes (B.O.A.T., Othin Spake, Gowk, Chaos of The Haunted Spire).

BENOÎT VAN INNIS a étudié à Saint-Luc à Gand. Dans les années 80, Benoit s'est fait connaître grâce à ses dessins humoristiques généralement absurdes publiés dans *De Morgen*, *De Standaard*, *De Volkskrant*, *Paris Match*, *Lire*, *The New Yorker*... Ses tableaux s'inscrivent dans la tradition de la picturalité innovante telle qu'apparue dès la fin des années 80 dans la peinture flamande. Il a exposé ses oeuvres dans de nombreuses galeries d'art et musées, notamment le Museum Dhondt-Dhaenens de Deurle (2008-09) ou le Roger Raveel museum à Machelen (2010).

Après ses études à l'établissement RIKSO et à Saint-Luc, **BACHE JESPERS** a travaillé avec le créateur de mode Dries Van Noten. Il est aujourd'hui encore actif au sein de la célèbre maison de mode en tant que responsable de la représentation visuelle et de la coordination musicale. Sa passion pour la musique et la photographie a été à l'origine de collaborations de longue durée avec des musiciens belges. Bache a réalisé des maquettes pour, notamment, Zita Swoon, El Tattoo Del Tigre, Flowers For Breakfast et Rudy Trouvé (Dead Man Ray, Kiss My Jazz, Lionel Horowitz, Heaven Hotel).

LOD THÉÂTRE MUSICAL

LOD *théâtre musical* est une maison de production d'opéras contemporains et de théâtre musical qui depuis plus de vingt ans se porte garant d'un travail artistique novateur. LOD détermine des trajets artistiques avec une équipe d'artistes (les compositeurs Kris Defoort, Dick van der Harst, Jan Kuijken, Dominique Pauwels, Daan Janssens et Thomas Smetryns, la metteuse en scène Inne Goris, l'acteur/auteur/metteur en scène Josse De Pauw). Ensemble, ils développent un large éventail de projets dans lesquels beaucoup de genres artistiques différents se côtoient.

Les compositeurs de LOD sont appréciés pour leur approche contemporaine du théâtre musical. Leur travail est extrêmement hybride et difficile à catégoriser, mais toujours le résultat d'une recherche artistique poussée. Avec des productions telles que *The Woman Who Walked into Doors*, *Yerma*, *Au fond du bois*, *La Maison des petites musiques cachées*, *Onegin*, *Boreas*, *Liefde/ses mains*, *L'Âme des termites*, *La Passion selon Juda*, *Équinoxe*, *Les belles endormies*, *Mur*, *The Brodsky Concerts* et plus récemment *Les Pendus* et *Middle East*, LOD a récolté de nombreux succès, tant en Belgique qu'à l'étranger.

LOD accorde une importance particulière à la coopération avec des artistes wallons. En témoignent *De Duivel Beduveld*, *Les Aveugles* (mars 2012 - avec Patrick Corillon) et *Middle East* (avec Philippe Blasband).

LOD bénéficie de nombreux partenariats en Belgique et à l'étranger, dont deSingel (Anvers), La Monnaie/De Munt (Bruxelles), het Concertgebouw (Bruges), de Vlaamse Opera (Gand), Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam, NL), Le Maillon (Strasbourg, FR), Le Manège Mons, le Théâtre National de Bruxelles, L'Opéra de Lille, le Festival d'Aix-en-Provence, le Grand Théâtre de Luxembourg (LU), Kunstfestspiele Herrenhausen (Hannover) et L'Hippodrome (Douai).

POUR ALLER PLUS LOIN

- > Jacques Réda, «Thelonious Sphere Monk: un art sans commencement», in *L'improviste - une lecture du jazz*, Gallimard, Folio, Paris, 1990.
- > Laurent de Wilde, *Monk*, Gallimard, Folio, Paris, 1997.
- > Jacques Ponzio et François Postif, *Blue Monk Portrait de Thelonious Monk*, Actes Sud, 2000.
- > Yves Buin, *Thelonious Monk*, Le Castor Astral, Bordeaux, 2002.
- > Pauline Guéna, *Pannonica*, Robert Laffont, Paris, 2007.
- > *Thelonious Monk: Straight, No Chaser*, documentaire de 90' réalisé par Charlotte Zwerin et produit par Clint Eastwood, États-Unis, 1990.
- > *Misterioso*, documentaire de 65' réalisé par Peter Bosworth et Laurent de Wilde, présenté par Paul Ouazan et L'Atelier de Recherche d'Arte France, Die Nacht / La Nuit #103, 26 octobre 2010.

ACCÈS

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

vélib' / autolib' à la sortie du métro et autour de la place

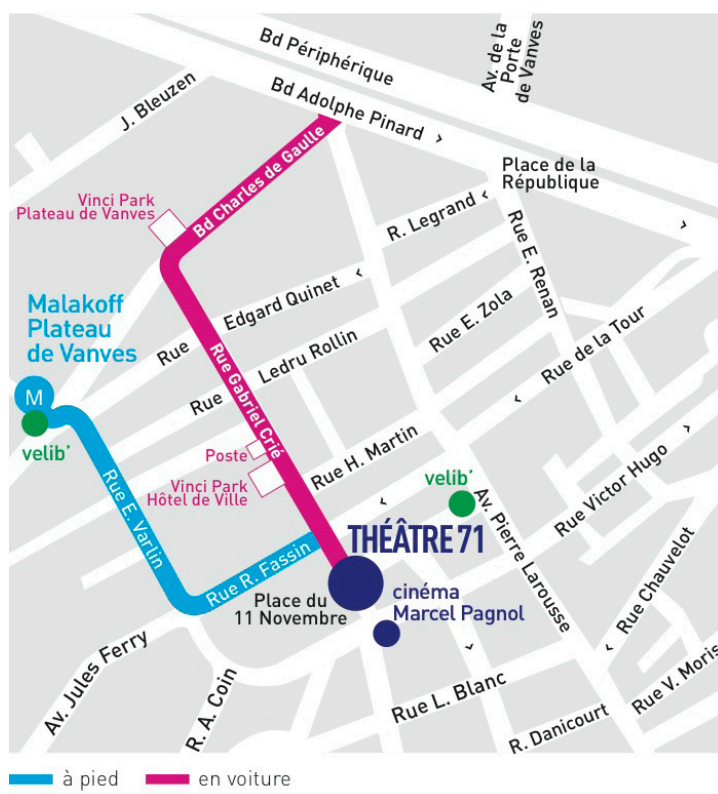
voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

parking VINCI rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, il vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.

> si vous êtes nombreux, n'hésitez pas à réserver – Émilie Baboz 06 09 59 83 04



THEATRE
71.COM

LE
MALADE
IMAGI-
NAIRE

LA
TENTATION
D'UN
ERMITAGE

AN OLD
MONK

YVONNE,
PRINCESSE DE
BOURGOGNE

HISTOIRE
D'ERNESTO

LOLA
FOLDING

TEL
QUEL!

CANNIBALES

LA
FABRIQUE
DES ARTS

GRAND
FRACAS

LA
DOUCEUR
PERMEUBLE
DE LA
ROSEE

HISTOIRE
D'UNE VIE

LE
PREAMBULE
DES
ETOURDIS

JEANNE
CHERHAL

ECLAIRAGES

BRAHMS
BRUCKNER
MENDEL-
SOHN

CINEMA
MARCEL
PRENOL

DU REVE
QUE FUT
MA VIE

EMMA
MORT,
MEME PAS
PEUR

TIM TAOU

JAZZ
A
MALAK
!

CONCERTS
BRUNCH

THEATRE
71.COM

Ⓜ MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

WWW.THEATRE71.COM | 01 55 48 91 00
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF